

Conserver et valoriser le patrimoine sonore
enregistré L'expérience de la phonothèque
de la Maison méditerranéenne des
sciences de l'homme (MMSH)
à Aix-en-Provence, France

VÉRONIQUE GINOUVÈS

Aix Marseille Univ.

Depuis la fin des années 1990, les archives sonores de la recherche font l'objet d'un intérêt particulier, au centre d'une multiplicité d'expériences (Mouton et Molinié 2008) et d'une réflexion de la communauté scientifique mondiale¹. Or, si pour collecter leurs matériaux d'analyse, nombre de chercheurs en sciences humaines et sociales (SHS) ont largement pratiqué l'enquête enregistrée parallèlement à l'observation de terrain ou à la consultation d'archives papier, ces archives sonores commencent seulement à être présentes dans le *Big Data*. Certes, nombre de projets d'histoire orale ont été déposés dans des centres de ressources (Descamps 2011) mais ces données, souvent considérées comme incompréhensibles sans la contextualisation et les clés d'interprétation fournies par le chercheur, n'ont pas été mises en avant dans

1 Voir les travaux de IASA, IHOA et pour l'Amérique latine casae.org. Les publications scientifiques sont nombreuses à citer, on peut évoquer pour le monde européen et nord américain (y compris l'Australie et la Nouvelle Zélande), D Zeytlin (2012) ; en Afrique du Sud voir par exemple, Annie Combes (2003) ou Sean Field (2012) ; en Amérique Latine les projets de phonothèque sont nombreux, on peut citer au Mexique, l'ouvrage de Perla Rodriguez-Reséndiz (2012).

le monde académique. Elles ont rarement été publiées en tant que telles, au même titre que les observations multiples notées par le chercheur dans son carnet de terrain. Historiens, sociologues, linguistes, ethnologues... n'imaginaient pas que des archivistes seraient un jour en mesure de conserver cette source, lui insufflant un second souffle en la numérisant, en la documentant, en la diffusant massivement sur Internet, multipliant les accès possibles à ces documents sonores, demeurés jusqu'ici inatteignables et privés. Cet article s'appuie d'abord sur une aventure professionnelle: la responsabilité pendant vingt années d'une phonothèque de recherche. Cette expérience a permis la mise en place d'un dispositif archivistique complet, de la numérisation à la valorisation des archives scientifiques, accompagné d'une réflexion sur les règles d'accès à ces matériaux, présentée ici. Ce texte est le fruit de la fusion de d'une conférence donnée lors de la « Journées d'études sur la conservation des collections sonores et audiovisuelles nativement numériques » (le 7 septembre 2016, UNAM, Mexique) et d'un atelier pratique (le 8 septembre)² illustrant la première conférence sous le thème « Clinique d'une analyse documentaire d'un document sonore ou audiovisuel » qui s'adossait sur un exemple concret. A partir de cet exemple qui traverse l'article et l'éclaire, notre objectif est d'expliquer et de partager, avec d'autres professionnels intéressés par le document sonores, des valeurs archivistiques pour que les archives de terrain soient mises en avant afin de de faciliter leur réusage.

QU'EST-CE QUE LA PHONOTHÈQUE DE LA MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME D'AIX-EN-PROVENCE?

La phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme (MMSH) à Aix-en-Provence a été créée 1979 au sein du Centre de recherche et d'étude pour les ethnotextes, l'histoire

2 Le texte de cet atelier a été publié sur *Les carnets de la phonothèque* le 8 septembre 2016: <https://phonotheque.hypotheses.org/20040>.

orale et les parlars régionaux (CREHOP). Les deux chercheurs à l'origine de ce centre d'archive original - Philippe Joutard, historien moderniste³, et Jean-Claude Bouvier, ethnolinguiste⁴ - appuyaient leur recherche sur des entretiens enregistrés sur le terrain. Dans le même laboratoire, Jean-Noël Pelen, ethnohistorien⁵, portait l'oralité au cœur de la recherche, d'abord sous la forme des « ethnotextes »⁶ puis du « récit collectif » (Crivello et Pelen 2008). Ses sources sonores et celle du groupe qui gravitait autour de ses recherches ont été déposées dès la création de la phonothèque, offrant à cette institution un rôle central par la masse critique conséquente qui y était mise à disposition

En 1997, la MMSH⁷ est sortie de terre et a intégré tout naturellement la phonothèque du CREHOP. La vocation de la MMSH était de réunir des scientifiques des SHS, de les faire travailler ensemble en développant les outils des humanités numériques. La réflexion qui émergeait sur les archives de la recherche était au cœur de la problématique de cette grande université d'Aix-Marseille⁸ qui

-
- 3 Philippe Joutard a publié plusieurs articles et ouvrages sur la question de la source orale depuis son livre *Ces voix qui nous viennent du passé* (1983) à son dernier ouvrage *Histoire et mémoires, Conflits et alliances* (2013).
 - 4 Jean-Claude Bouvier (Aix-Marseille Université) s'est appuyé toute sa carrière sur des entretiens enregistrés, son récit de vie est publié dans le numéro 48 de *Rives Méditerranéennes*.
 - 5 Jean-Noël Pelen (CNRS) a déposé toutes les sources enregistrées de sa recherche à la phonothèque de la MMSH. Dans le cadre d'un entretien, il fait un retour sur sa carrière dans le numéro 48 de *Rives Méditerranéennes*.
 - 6 Ouvrage collectif dirigé par Jean-Claude Bouvier (1980).
 - 7 En France le réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) comprend 22 MSH réparties sur toute la France : <http://www.msh-reseau.fr>. La MMSH, située à Aix-en-Provence, est un campus de recherche et d'enseignement spécialisé sur le monde méditerranéen (Aix-Marseille Université - CNRS): <http://www.mmsch.univ-aix.fr>.
 - 8 Le CREHOP était un laboratoire de l'Université de Provence, lorsque la MMSH a été créée en 1997, l'unité de service auquel la phonothèque appartenait était une unité mixte qui réunissait l'Université de Provence et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) jusqu'à la fusion des universités où elle dépend désormais d'Aix-Marseille Université (AMU) et du CNRS.

réunissait l'ensemble des disciplines. Les dépôts se sont alors ouverts à la totalité de l'aire méditerranéenne, en direction des chercheurs qui appuyaient leurs publications sur des enregistrements de terrain et se préoccupaient de leurs sources. L'intérêt porté aux humanités numériques par l'équipe de direction de la MMSH a permis dès 1999, de débiter la numérisation des enregistrements. Une base de données, *Ganoub* (« le Sud » en langue arabe) donne aujourd'hui accès à plus de 7000 heures d'écoute et met en ligne près de 5000 documents numériques.

UN DISPOSITIF ARCHIVISTIQUE COMPLET, DE LA COLLECTE À LA NUMÉRISATION:

A la fin des années 1970, les chercheurs qui travaillaient à partir d'entretiens utilisaient, pour leurs travaux, des bandes ou des cassettes analogiques. La conservation se faisait sur des bobines, la consultation sur des cassettes audio. Plus tard, et jusqu'au début des années 2000, ils ont utilisé des DAT⁹ ou des Minidiscs. La manipulation de ces supports n'était pas simple et repérer le passage qui intéressait celui ou celle qui voulait réutiliser l'entretien prenait un temps infini. Les témoins qui acceptaient d'être enregistrés – parfois avec un certain amusement pour ceux qui ont fait face à cette « nouvelle » technologie que représentaient les magnétophones à bandes¹⁰ - ne pouvaient se douter qu'un jour ils pourraient être

9 Digital audio tape.

10 Sans revenir sur la description de Germaine Tillion qui en 1936 accorde « une mention spéciale à l'appareil d'enregistrement du son, extrêmement volumineux et fragile que pour cette raison il fallait protéger dans une caisse bardée d'amortisseurs en caoutchouc. Avec sa caisse il devait peser une soixantaine de kilos, et pour notre malheur, nous ignorions que les mulets, fermement décidés à ne pas porter plus qu'un quintal, avaient su imposer cette limite à leurs propriétaire », lors d'un entretien avec Jean-Claude Bouvier sur ses premiers enregistrements pour les Atlas linguistiques (*Rives Méditerranéennes*, n°48), il raconte l'étonnement des paysans de la Drôme devant « l'engin » posé sur la table de la cuisine.

entendu par un public décuplé, à travers Internet, un média qui n'existait pas encore. Le bouleversement numérique à la fin des années 1990 a complètement modifié le rapport au support et au témoin.

C'est pour cela que, dès les premières numérisations de ses archives en 1999, la phonothèque de la MMSH a engagé une réflexion collective¹¹ sur l'organisation des données des chercheurs. L'analogique permettait aux collecteurs de ranger/classer des supports et de les annoter. Ces pratiques ont disparu et avec elles l'oubli que la numérisation ne limite pas à un acte technique ou à un simple transfert. L'ingénieur du son ou l'archiviste réalise, à ce moment là, une action éditoriale essentielle. La numérisation est aussi un moment important qui doit engager le fichier numérique dans un processus de conservation sur le long terme. Là encore, on associe trop souvent la numérisation à la conservation et pourtant! Une fois le document numérisé, la conservation sur la très longue durée doit encore être mise en place et la dématérialisation du support doit s'accompagner d'une campagne de nommage de fichiers structurée et pensée.

La numérisation terminée, la rédaction de la notice du corpus documentaire va permettre de reconstituer le processus de recherche sur le terrain et d'appréhender l'ensemble de la collection (quels enregistrements ont été faits dans quel cadre, avec quels objectifs). Il est temps également d'organiser les différents entretiens de par leur qualité d'entités intellectuelles qui seront ensuite analysées. En effet, c'est bien ce moment privilégié où l'enquêteur a décidé d'enregistrer son dialogue avec son ou ses témoins que l'archiviste décrit dans la base de données. Or, les supports ont parfois été mélangés, ils peuvent appartenir à des corpus différents et

11 La phonothèque de la MMSH est engagée dans un réseau national de phonothèques avec lequel elle échange depuis sa création : réseau associatif (FAMDT), réseau scientifique (CRESSON, CREM, LAHRA), réseau culturel (BnF, Ina, Mucem) et international (CASAE à entre 2000 et 2007 et European Sounds à partir de 2012).

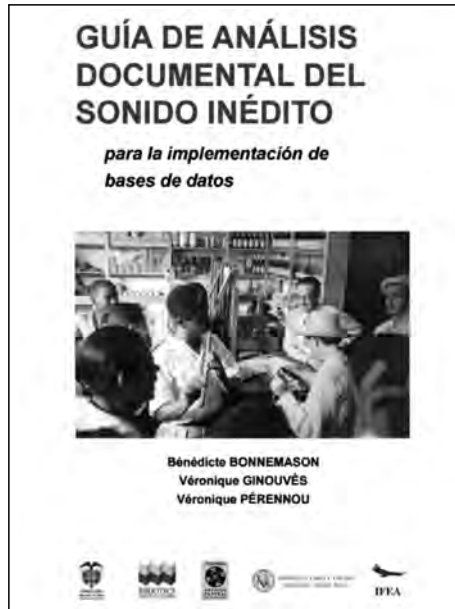
leurs durées et vitesses mécaniques¹² ne correspondent pas toujours à l'intégrité de cet élément intellectuel. Ainsi, pour des raisons inhérentes au format analogique, plusieurs entretiens ont pu être réalisés sur une seule cassette ou, au contraire, un seul a été enregistré sur plusieurs cassettes. Il faut prendre alors le temps de comprendre la méthode, la façon dont l'enquête de terrain a été effectuée. Une fois les enquêtes séquencées, chacune reçoit un numéro unique, inscrit sur le cahier d'inventaire de la phonothèque, qui va être utilisé tout au long de la vie du document et permettre nommer le fichier-son de façon univoque.

Au moment de l'analyse documentaire, quels sont les éléments dont l'archiviste dispose pour réaliser le traitement documentaire ? La plupart du temps, sauf si le chercheur a anticipé l'archivage, les seules informations tangibles sont notées sur l'emballage des bobines, s'il y en a, éventuellement publiées dans les publications scientifiques associées, reprises du chercheur enquêteur s'il est encore vivant et, bien entendu, dégagées pendant l'écoute du document.

À chaque étape, dans sa démarche, l'archiviste est soutenu par un guide de bonnes pratiques¹³ qui lui permet de se repérer dans la chaîne documentaire. L'objectif du dispositif mis en place est de permettre que ces archives puissent être retrouvées au sein des données massives que propose aujourd'hui Internet (*Big data*), qu'elles soient librement accessibles, interopérables et que leur ré-usage soit possible.

12 Pour les bandes, les vitesses et les longueurs, pour les cassettes, DAT et Minidisks (60, 90 ou 120 minutes)

13 Collectif, *Patrimoine culturel immatériel. Traitement documentaire des archives sonores inédites. Guide des bonnes pratiques* (2015).



Guide pour le traitement des archives sonores
inédites, couverture de l'édition
en langue espagnole, 2007.

CHANTER POUR PLANTER LE BLÉ: UN EXEMPLE CONCRET DE VALORISATION D'UNE ENQUÊTE ENREGISTRÉE

Pour expliciter le modèle utilisé à la phonothèque, j'ai sélectionné un exemple qui donne à entendre un chant collectif interprété par des agriculteurs du village d'Idelès, dans la région de l'Ahagghar, dans le Sud du Sahara, en Algérie¹⁴.

Ce chant est issu du corpus d'un anthropologue au CNRS qui a souhaité déposer à la phonothèque, en 2005, toutes ses sources de terrain alors qu'il se savait atteint d'une maladie incurable. Il

¹⁴ Le chant peut être librement écouté en ligne: <http://phonotheque.mmsh.hu-ma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloId=10392>.

Preservación de documentos...

correspond à l'une des enquêtes du premier corpus constitué au cours de la carrière de Marceau Gast (1927-2010) qui, a enregistré dans le sud algérien quelques 70 enquêtes, sur 25 bandes analogiques et 19 cassettes audio.



*Dépôt du fonds Marceau Gast, photographie
de Laure Principaud, 2010, CC-BY.*

Après l'inventaire, la numérisation des supports analogiques, le nommage des fichiers, le premier travail documentaire a été de reconstituer le processus scientifique du chercheur et d'identifier les témoins interrogés. Dans ce corpus, il s'agissait principalement des descendants d'une population composée de cultivateurs originaire de Touat et de Hamdallah parlant la tamahaq¹⁵ et l'arabe dialectal qui se sont installés pour travailler dans différents villages de l'Ahaggar.

L'objet n'est pas ici de présenter l'œuvre de Marceau Gast ou ses enquêtes mais d'utiliser comme un prétexte cet enregistrement pour comprendre le processus de traitement et de diffusion. Pour chaque collection, l'archiviste travaille comme un archéologue. Il cherche à comprendre la méthode et le processus de l'enquête,

15 La tamahaq est la langue parlée par les populations Touareg du nord de l'Algérie, de l'ouest de la Lybie et du nord du Niger.

à les reconstituer en observant les différentes stratigraphies que le chercheur a laissées de son terrain. L'objectif est avant tout de transmettre aux futurs utilisateurs le contexte scientifique de production et que les enregistrements puissent être écoutés avec tous les éléments de compréhension nécessaires.

DES FORMATS ARCHIVISTIQUES ET DES RÉFÉRENTIELS POUR UNE DISSÉMINATION INTERNATIONALE DES DONNÉES

Chaque traitement d'un nouveau fonds sonore demande d'entrer dans un monde qu'il faut réussir à décrypter et comprendre pour expliciter l'analyse qui en a été faite par le chercheur et en permettre un ré-usage qui va devoir être, pour chaque fonds, redéfini. Pour faciliter ce ré-usage l'emploi de référentiels multilingues est central. Certains sont simples à mettre en place comme les normes pour les langues¹⁶, les lieux¹⁷ ou les instruments de musique.¹⁸



Géolocalisation du village d'Idelès sur la base Geoname.

16 Norme ISO 639-3:2007 - Codes pour la représentation des noms de langues -- Partie 3: Code alpha-3 pour un traitement exhaustif des langues: http://www.iso.org/iso/fr/catalogue_detail?csnumber=39534 .

17 *GeoNames geographical database*: <http://www.geonames.org>.

18 *MIMO - Musical Instruments Museums Online*: <http://www.mimo-db.eu>.

Ces référentiels participent à la qualité des métadonnées et cette qualité va conditionner la dissémination des métadonnées dans des catalogues collectifs. La phonothèque de la MMSH a choisi de faire connaître ses fonds sonores à travers les réseaux académiques et culturels qui sont disséminés à travers trois standards ouverts d'interopérabilités des métadonnées, le DC - *Dublin Core*¹⁹, d'EAD – *Encoded Archival Description*²⁰, l'EDM – *Europeana Data Model*²¹ et l'OLAC - *Open Language Archives Community*²². Elles sont exposées sur quatre plateformes:

Isidore: la phonothèque de la MMSH est depuis 2010 moissonnée au format DC par Isidore²³, une plateforme académique – focalisée sur les sciences humaines et sociales -, engagée dans la démarche contemporaine d'ouverture des données scientifiques. L'intérêt d'exposer ses métadonnées sur cette plateforme est avant tout de permettre de croiser ces sources avec des publications scientifiques ou de faire connaître à ceux qui cherchaient des documents publiés, des sources inédites qui pourront être revisitées. Élément important dans le dialogue des données au sein du *Big data*, l'indexation de la phonothèque bénéficie des enrichissements issus du traitement sémantique du moteur, comme la traduction des mots-clés en langue anglaise ou espagnole.

19 Ce schéma de métadonnées générique comprend 15 éléments de description formels. Il fait l'objet de la norme ISO 15936.

20 L'EAD est un modèle de données qui permet de traiter les instruments de recherche archivistique dans leur diversité de forme et de structure en veillant à conserver la hiérarchie des informations et l'interrelations entre les composants. Il est mis à jour par la Bibliothèque du Congrès : <http://www.loc.gov/ead>.

21 Inspiré du DC, l'EDM a été développé par la bibliothèque numérique Europeana pour participer au web sémantique. Développé par l'équipe d'Europeana, toutes ses spécifications sont accessibles en ligne <http://pro.europeana.eu/page/edm-documentation>.

22 <http://www.language-archives.org>.

23 <https://www.rechercheisidore.fr>.

Usted está aquí: Página principal > Buscar > Ficha del documento

FICHA DEL DOCUMENTO

Interprétation d'un chant à répondre, en tamahaq puis en arabe, par un groupe d'hommes dans un environnement de travail à Idélès au début des années 1960

Fojo : Marcoau (1927-2010) Gast

Fecha : 15 novembre 1964 | disponible en <http://www.calames.abes.fr/pub/ms/Calames-201311211811255416>

Le chant, en quatre versions, appelé El Brih est mené par un homme nommé Azoum. L'appel est repris par un groupe d'hommes qui invoquent, dans un mélange d'arabe dialectal et de tamahaq, le prophète et certains saints de la région. Ce chant que décrit l'enquêteur comme chant agraire est mené par les paysans d'Idélès pour animer les travaux agricoles dans les jardins. On entend, le bruit d'outils, les commentaires des paysans, un échange de salutations, en arabe dialectal, entre M. Gast et quelques personnes de passage pendant l'enregistrement. On entend, derrière, le bruit de femmes et d'enfants présents au cours de l'enregistrement.

Palabras Clave : Génie rural, Mahomet (prophète de l'Islam ; 057 -0632) y Musique touarègue

ASPECTO DEL DOCUMENTO

REBOTAR ?

CLASIFICACIÓN

Disciplina

- Antropología social y etnología
- Historia

Categoría

- Sociedad/Etnología, antropología
- Sociedad/Historia
- Pensamiento y lenguaje/Lenguaje

ENRIQUECIMIENTOS ?

Interpretación: canto árabe (lengua)

Interventores: Ibrahim, esposito, Vissado, Drifela

Santos cristianos: region: region: lantinas

Ruido: ruido: interrupciones: grito: grito

registro: registro: Mujeres: Otomanos de región

Donaciones: Mujeres rivas: Islamismo: Islam

Tuaregi

BNE | Gemet | Pactois | Gaslèthna

Exemple d'enrichissement en langue espagnole d'une notice documentée en langue française moissonnée sur Isidore.

Calames: depuis 2013, une partie des archives de la phonothèque est décrite en EAD sur la plateforme de l'ABES - Agence bibliographique de l'enseignement supérieur et de la recherche, Calames - Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur²⁴. Ce standard d'encodage des instruments de recherche archivistiques basé sur le langage XML est utilisé internationalement et permet l'intégration du traitement archivistique dans d'autres catalogues. L'intégration sur la plateforme Calames est aussi une façon de participer à une cartographie des archives de l'enseignement supérieur et de la recherche et de cartographier des archives qui jusqu'ici ne se croisaient pas et qui sont conservées dans des institutions françaises.

Clarín-European Research Infrastructure for Language Resources and Technology:²⁵ cette plateforme orientée vers les données linguistiques (écrites et sonores) est un ERIC – *European Research Infrastructure Consortium*, créée en 2012 dans la lignée de l'*Open*

²⁴ <http://www.calames.abes.fr>.

²⁵ <https://www.clarin.eu>.

Preservación de documentos...

Science. L'objectif principal est de fédérer les efforts européens faits autour des données de langage, pour toutes les langues, à destination de toutes les disciplines. Le format des métadonnées se fait en OLAC.

Europeana: depuis 2015 la phonothèque est moissonnée par la bibliothèque numérique Europeana²⁶ qui utilise un modèle de description qu'elle a elle-même développé, l'EDM, pour exposer et mettre en lien les objets numériques du patrimoine culturel (bibliothèques, archives, musées, archives sonores et audiovisuelles). L'intérêt de ce catalogue collectif est également d'offrir toute une série d'enrichissements collaboratifs à travers de multiples outils issus des réseaux sociaux comme *Pundit*²⁷, *Sound Cloud*²⁸, ou *HistoryPin*²⁹. EDM permet également une géolocalisation automatique des lieux par un identifiant URI sur *Geonames*, ce qui permet d'intégrer ces données au Web sémantique (*via* DBpedia).

CONTEXTUALISER LES ARCHIVES À TRAVERS LE *BIG DATA*

Si contextualiser les archives de terrain facilite leur réusage, il est essentiel de permettre un accès aux autres documents que les chercheurs ont produits au moment de l'enquête. En effet, les chercheurs utilisent des documents existant et ils en créent, ils les organisent chacun à leur manière: travail sur des archives historiques, images ou travaux littéraires, carnets de terrain et notes d'observation, ouvrages, objets, photographies et films... Les sources sont multiples et sont collationnées, analysées suivant une archivistique qui relève, au moment de la recherche, de la seule volonté du chercheur. Celui-ci a toute liberté dans la production de ses sources et, heureusement, la fabrication des documents de terrain n'a jamais fait l'effet d'obligations particulières dans le

26 <http://www.europeana.eu>.

27 <http://thepund.it>.

28 <https://soundcloud.com>.

29 <https://www.historypin.org>.

monde de la recherche; il est donc nécessaire, au moment de l'archivage, de repérer et permettre l'accès à l'ensemble des sources utilisées par les chercheurs.

Dans le cas de Marceau Gast, deux autres types de sources avaient été déposées : ses carnets de terrain et ses photographies. Les carnets sont des objets particuliers : manuscrits, leur numérisation apporte peu de chose car il faut les lire à l'écran sans pouvoir les annoter directement. Le projet « Transcrire » propose une plateforme collaborative de transcription des carnets de terrain des ethnologues en ligne par les internautes. L'objectif est de proposer à chacun, chercheurs comme publics amateurs, de contribuer à la transcription de documents numérisés par les bibliothèques de recherche partenaires et provenant de fonds d'archives scientifiques.

TRANSCRIRE TRANSCRIRE PAR COLLECTION | SE CONNECTER | A PROPOS

Carnets de terrain de Marceau Gast

Marceau Gast (1927-2010) ethnologue spécialiste des touaregs de l'Ahaggar, il a été un précurseur des études sur l'alimentation, les techniques et la culture matérielle de cette société saharienne.

Titre	Progression
Enquêtes 1973	1% débuté
Questionnaires informations sociales Ahaggar, généalogie	2% débuté
Documentation Idèles	5% débuté
Missions Dakar, Ahaggar, Idèles : 1967-1968-1970	6% débuté
Mission à Idèles (octobre 1973) et Ahaggar (août-septembre 1974)	Pas commencé

Quant aux photographies de Marceau Gast, elles sont déposées sur une plateforme d'archives ouvertes « MédiHAL » qui expose les métadonnées en Dublin-Core, génère automatique une géolocalisation du lieu de prise de vue et spécifie les licences d'utilisation de l'image.



Photographie de Marceau Gast dans le Sud du Sahara déposée sur MédiHAL.

L'EXPOSITION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE EN LIBRE ACCÈS PARTICIPE À LA CONVERSATION SCIENTIFIQUE

Lorsque les notices documentaires du corpus et de l'enquête de Marceau Gast ont été valorisées sur *Les carnets de la phono-thèque*³⁰, l'anthropologue Hélène Claudot-Hawad a contacté la phono-thèque pour partager son point de vue sur la démonstration de Marceau Gast. En illustrant son commentaire par plusieurs éléments de bibliographie, elle part de la rédaction de la note rédigée par Marceau Gast dans son ouvrage sur ce chant, qu'il l'associe au terme «touiza» qu'il prête aux «Algériens du nord» sans faire le lien avec

30 <https://phonotheque.hypotheses.org/9282> [Billet publié le 14 novembre 2012].

le terme «tiwsé» qui en tamahaq a le même sens que «travaux d'entraide collective». La publication de cette source a donné lieu à tout un appareil critique sur l'interprétation de ce chant. C'est la mise en ligne qui a permis ce «retour aux sources» et c'est parce qu'un travail minutieux de recherche des droits d'utilisation avait été mis en place par la phonothèque que ces archives ont pu être diffusées. La nécessité constante de se poser les questions éthiques et juridiques au cours du processus de traitement est donc centrale³¹. Dans *Ganoub*, la base de données de la phonothèque, les métadonnées sont exposées dans le domaine public (CC0³²) assurant leur publication par n'importe quelle plateforme sous les mêmes termes et utilisés par tous sans restriction tandis que les fichiers de données sonores sont, eux, accessibles suivant les différentes licences que propose Europeana³³.

L'objectif de cette rapide présentation du dispositif de la phonothèque est avant tout d'appeler à la collaboration et à l'exposition des données sonores et audiovisuelles de la recherche: plus elles seront présentes en ligne, plus les habitudes de ré-usages naîtront, plus les possibilités d'exploitation et de valorisation verront le jour. Nous nous trouvons à l'aube de l'un des changements les plus fondamentaux dans la façon dont nous préservons l'accès à notre patrimoine culturel. Pour ce faire, nous avons besoin de partager des valeurs fondamentales qui permettent l'accès en ligne universel au patrimoine culturel. Ces valeurs se retrouvent aujourd'hui dans ce que la commission européenne développe autour de la «FAIR Science»³⁴ des archives:

-
- 31 Un guide de bonnes pratiques pour la diffusion des données en sciences humaines et sociales est en cours de rédactions, les travaux sont accessibles sur <https://ethiquedroit.hypotheses.org>.
 - 32 <https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/deed.fr> ou, en langue espagnole, <https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/deed.es>.
 - 33 <http://pro.europeana.eu/page/available-rights-statements>.
 - 34 Les quatre principes des «FAIR data» : Findable, Access, Interoperate and Reuse data: <http://datafairport.org/fair-principles-living-document-menu>.

Preservación de documentos...

- Que l'on pourrait enfin trouver (*Find*) ;
- Accessibles (*Access*) ;
- Interopérables (*Interoperate*) ;
- Réutilisable (*Reuse*).

Ce sont ces valeurs que nous souhaitons, à la phonothèque de la MMSH, partager avec d'autres centres de ressources afin de mettre en place des « FAIR Sound Archives » qui seront enfin écoutées.

BIBLIOGRAPHIE

Bouvier, Jean-Claude et Véronique Ginouvès. « Mémoire partagée avec Jean-Claude Bouvier ». *Rives méditerranéennes*, 48, 111-32, 2014. doi:10.4000/rives.4667.

Bouvier, Jean-Claude, Jean-Noël Pelen et Guy Mathieu. *Tradition orale et identité culturelle: problèmes et méthodes*. Paris: Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1980.

Coombes, Annie E. *History After Apartheid: Visual Culture and Public Memory in a Democratic South Africa*. Duke University Press, 2003.

Crivello, Maryline, et Jean-Noël Pelen. *Individu, récit, histoire*. Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence, 2008.

Descamps, Florence. *L'historien, l'archiviste et le magnétophone: de la constitution de la source orale à son exploitation*. Marseille: Cléo / OpenEdition, 2011. Disponible en <http://books.openedition.org/igpde/104>.

Field, Sean. *Oral History, Community, and Displacement: Imagining Memories in Post-Apartheid South Africa*. Nueva York: Springer, 2012.

- Gast, Marceau. *Enquêtes orales dans l'Ahaggar*. Wave. Fonds Marceau Gast. Algérie (Ahaggar), 1961. Disponible en <http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloId=3783>.
- . *Tikatoûtîn: un instituteur chez les Touaregs, itinéraire d'un apprenti ethnologue*. Seyssinet, France: Ed. de la boussole, 2004.
- Gast, Marceau et collectif. *Chant de travail agricole à répondre, en tamahaq puis en arabe, à Idélès en 1964 (MMSH n°4192)*. MP3. Enquêtes orales dans l'Ahaggar. Idélès, 1964. Disponible en <Http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloId=10392> et <https://soundcloud.com/europeana/chant-de-travail-agricole-a-repondre-en-tamahaq-puis-en-arabe-ideles-en-1964-mmsh-n4192>.
- Gast, Marceau et Hélène Claudot-Hawad. *CORPUS: Entretien biographique avec Marceau Gast, ethnologue*. Wave. Fonds Marceau Gast. Aix-en-Provence, 1997. Disponible en <http://phonotheque.mmsh.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloId=3765>.
- Gast, Marceau; Institut national des langues et civilisations orientales; Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, et Maison méditerranéenne des sciences de l'homme. *Un ethnologue entre Sahara, Kabylie, Yémen et Queyras: hommage à Marceau Gast*. Édité par Salem Chaker et Hélène Claudot-Hawad. Paris, France, Belgique, Etats-Unis d'Amérique, 2014.
- Ginouès, Véronique. « Hommage à Marceau Gast, portrait d'un honnête homme du 21e siècle ». Billet. *Les carnets de la phonothèque*. 2011. Disponible en <https://phonotheque.hypotheses.org/4676>.
- . « Singing Planting Wheat ». Billet. *Les Carnets de La Phonothèque*, 2016. Disponible en <https://phonotheque.hypotheses.org/20040>.

Preservación de documentos...

Ginouvès, Véronique *et al.* *Guía de análisis documental del sonido inédito*. Ministerio de Cultura, Biblioteca Nacional de Colombia, 2008. Disponible en <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00277751/document>.

Joutard, Philippe. *Ces voix qui nous viennent du passé*. Paris: Hachette, 1983.

———. *Histoire et mémoires, conflits et alliance*. Paris: La Découverte, 2013.

Mouton, Marie-Dominique et Arlette Moliné. « L'ethnologue aux prises avec les archives - Introduction ». *Ateliers d'anthropologie*, no 32, 2008. Disponible en <https://ateliers.revues.org/1073>.

Pelen, Jean-Noël, Maryline Crivello et Isabelle Luciani. « Histoire et récits ». *Rives méditerranéennes*, no 48 (décembre): 219-36, 2014.

Rodríguez Reséndiz, Perla. *El archivo sonoro. Fundamentos para la creación de una Fonoteca Nacional*. México: Library Outsourcing, 2012.

Zeitlyn, David. « Anthropology in and of the Archives: Possible Futures and Contingent Pasts. Archives as Anthropological Surrogates ». *Annual Review of Anthropology* 41(1):461-80, 2012. doi:10.1146/annurev-anthro-092611-145721.